

Polarisation affective, attaques, et distance sociale à l'approche du 9 juin 2024

Caroline Close (ULB), Bjarn Eck (ULB), Lisa Janssen (UGent), Lucas Kins (ULB), Artemis Tsoulou-Malakoudi (UA), Jochem Vanagt (KULeuven-UA), Emilie van Haute (ULB)

Une polarisation affective inégalement distribuée sur le territoire, mais relativement stable entre 2019 et 2024

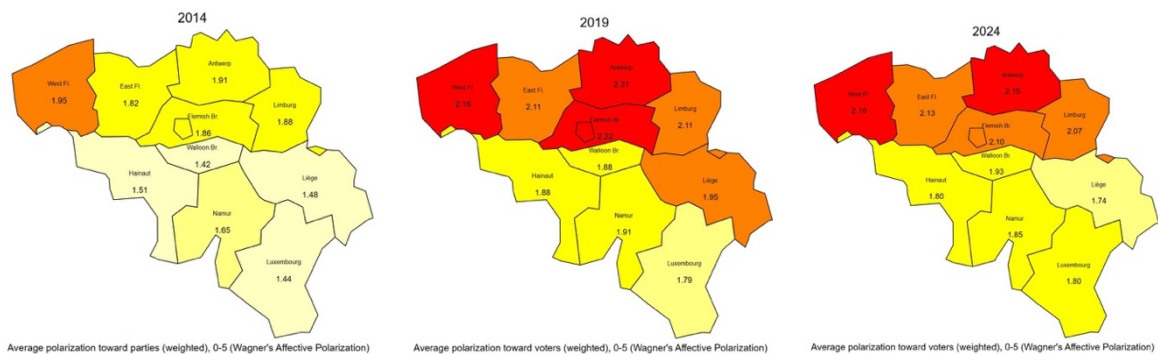
La polarisation affective désigne la tendance, pour les électeurs proches d'un parti politique, à abhorrer les électeurs des autres partis. Plus qu'une simple opposition d'idées politiques, il s'agit d'une désaffection profonde ayant des ramifications dans différents domaines de la vie politique et sociale. Plusieurs études ont mis en évidence la présence, voire la montée, de cette forme de polarisation aux Etats-Unis, mais aussi en Europe. Qu'en est-il en Belgique ?

Les enquêtes électorales Partirep II, RepResent, et NotLikeUs permettent de répondre à cette question. La polarisation affective y est mesurée par une question qui demande aux électeurs de donner des scores de sympathie aux électeurs des autres partis sur une échelle allant de 0 à 10. Pour chaque électeur, il est possible de calculer un score individuel de polarisation affective qui tient compte de l'ensemble des scores de sympathie donnés aux électeurs des autres partis, pondéré par le poids électoral de chacun des partis. Il est également possible de calculer un score de polarisation affective agrégé sur un territoire donné en calculant la moyenne des scores individuels de polarisation affective pour les individus résidant sur ce territoire.

Les trois cartes ci-dessous présentent ces scores moyens de polarisation affective calculés au niveau des provinces en Belgique à travers le temps (2014, 2019, 2024). A noter que ces scores ne sont pas disponibles pour Bruxelles. On peut en tirer quatre enseignements principaux :

1. Les niveaux de polarisation affective en Belgique sont plus bas que dans les autres pays européens (scores moyens souvent supérieurs à 2).
2. La polarisation est en moyenne plus forte en Flandre qu'en Wallonie en raison de la présence du VB qui génère des scores d'antipathie plus élevés et vice-versa.
3. La polarisation affective semble avoir augmenté entre 2014 et 2019, pour se stabiliser entre 2019 et 2024. On ne constate donc pas à ce stade d'augmentation forte de la polarisation affective moyenne pour le scrutin à venir.
4. Les scores individuels de polarisation affective ne diffèrent pas de manière significative parmi les primo-votants, en comparaison avec le reste des électeurs.

Graphique 1. Evolution de la polarisation affective moyenne par province en Belgique



Sources : Enquêtes électorales Partirep II, RepResent et NotLikeUs. A noter que pour 2014, la question porte sur les scores de sympathie donnés aux partis politiques et non à leurs électeurs.

La polarisation affective peut également être mesurée entre communautés. Elle désigne alors la tendance, pour les membres d'une communauté, à abhorrer les membres d'une autre communauté, par exemple linguistique. Nos enquêtes mesurent ce degré de sympathie donné aux membres de sa propre région de résidence (Flandre vs Wallonie) et de l'autre région en Belgique. Nous constatons entre 2019 et 2024 une légère baisse des sentiments de sympathie des habitants de Wallonie et de Flandre envers les autres habitants de leur propre région, quoi que le niveau de 2019 n'était pas très élevé. De la même manière, nous constatons sur la même période une légère hausse d'antipathie des wallons envers les résidents de Flandre, et des flamands envers les résidents de Wallonie.

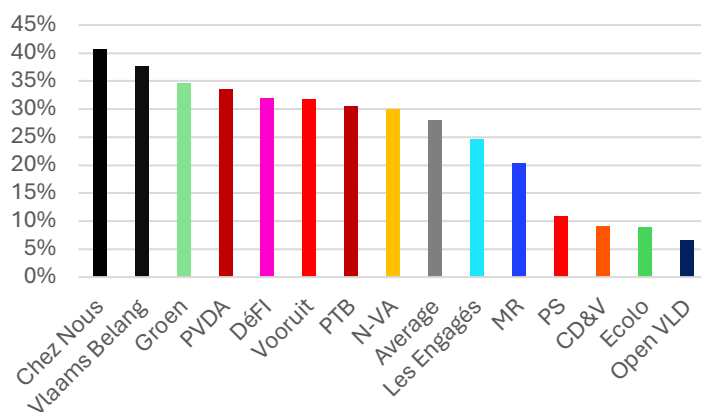
Une polarisation affective nourrie par le discours des élites

Les recherches ont montré que le discours des élites politiques joue un rôle important dans l'alimentation de la polarisation affective des électeurs. Les discours négatifs et basés sur les attaques envers les opposants politiques peuvent légitimer le rejet des électeurs dont les préférences partisans diffèrent. Le discours des élites politiques en Belgique se caractérise-t-il par la négativité et les attaques ?

Les données du Social Media Lab du Cevipol permettent d'analyser les discours des 13 partis politiques représentés à la Chambre et de leurs président.es sur le réseau social X (comptes officiels des partis et président.es), entre janvier 2022 et mars 2024 (Chez Nous à partir de novembre 2023). Pour mesurer le discours négatif, chaque poste a été codé 0 (absence) ou (1) présence d'attaque envers un opposant politique, qu'il/elle soit un parti ou un.e représentant.e politique, que l'attaque se trouve dans le texte et/ou dans une image et qu'elle soit personnelle ou porte sur un enjeu.

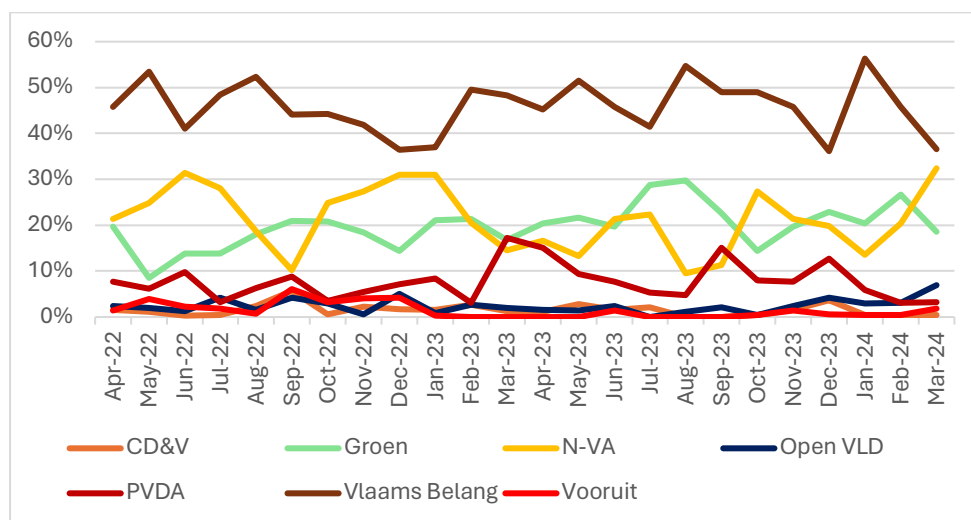
Le Graphique 2 présente la proportion de publications contenant une attaque, par parti (en ce compris leur président.e), pour l'ensemble de la période. Il ressort que les partis de droite radicale sont ceux qui ont le plus recours aux attaques (35-40% de leur communication sur X). Ils sont suivis par les écologistes flamands de Groen (34%), ce qui contraste avec le parti frère francophone Ecolo (10%). La gauche radicale (PTB-PVDA) et les partis régionalistes (N-VA et DéFI) attaquent également plus que la moyenne. Les partis traditionnels, la plupart partie prenante du gouvernement fédéral, tendent à moins utiliser les attaques que la moyenne, à l'exception des socialistes flamands (Vooruit). A noter cependant que Vooruit n'est pas très actif sur X sur cette période car son président sortant, Conner Rousseau, avait décidé de quitter la plateforme.

Graphique 2. Proportion de publications sous forme d'attaque par parti (en %), jan22-mar24



Les Graphiques 3 et 4 présentent l'évolution des publications négatives sur X en Belgique sur les deux dernières années. Chaque ligne représente la part des attaques d'un parti parmi l'ensemble des attaques émises durant le mois par tous les partis. On constate qu'en Flandre, trois partis dominent : le Vlaams Belang, la N-VA, et Groen. A lui seul, le Vlaams Belang représente 40 à 60% des attaques publiées par l'ensemble des partis flamands sur la période, alors que Groen oscille entre 10 et 30%. Les partis traditionnels représentent une part très petite des attaques en ligne.

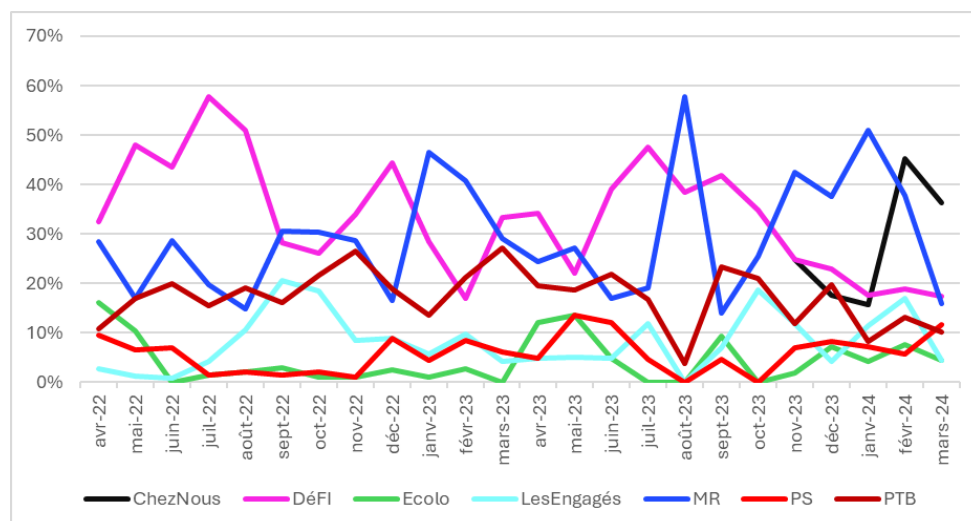
Graphique 3. Évolution des attaques par parti (avril 2022 - mars 2024), Flandre



Note : en raison de données manquantes pour les 3 premiers mois de 2022 pour certains partis flamands, nous présentons les données à partir d'avril 2022.

Dans l'espace francophone, c'est le parti régionaliste DéFi et le MR (et leurs présidents) qui dominent la période, suivis du PTB (et de Raoul Hedebouw), jusqu'à l'arrivée du parti de droite radicale Chez Nous qui adopte une communication similaire à celle du Vlaams Belang sur le plan des attaques.

Graphique 4. Évolution des attaques par parti (janvier 22 - mars 24), espace francophone



On constate que l'espace discursif des élites politiques est lui aussi polarisé, avec des partis de droite radicale qui mobilisent beaucoup les attaques dans leur communication en ligne. Cette spécificité peut contribuer à générer de la polarisation affective envers et auprès des électeurs de ces partis.

Une polarisation avec des conséquences sur les rapports sociaux ?

Une des conséquences potentielles de la polarisation affective est la distance sociale. En effet, un haut degré d'antipathie envers les électeurs de certains partis pourrait conduire au rejet d'interactions sociales avec ces personnes. Est-ce le cas en Belgique ?

L'enquête NotLikeUs 2024 permet de mesurer la distance sociale à travers une question qui demande aux électeurs d'indiquer s'ils hésiteraient à être ami proche avec un électeur du parti envers lequel ils ont exprimé le moins de sympathie.

Les résultats montrent que les électeurs sont relativement tolérants et sont disposés à être ami proche même avec un électeur du parti envers lequel ils expriment le moins de sympathie, et ce tant en Flandre qu'en Wallonie. Un parti semble néanmoins générer davantage d'hésitation : le Vlaams Belang. Le parti de gauche radicale (PTB-PVDA) génère également une hésitation un peu plus marquée que les autres, qui tournent autour des 20-25% d'hésitation. A nouveau, les primo-votants ne présentent pas de différence significative par rapport à leurs aînés sur la question de la distance sociale.

Ces résultats mettent en évidence que la polarisation affective, et en particulier un faible degré de sympathie envers les électeurs d'un parti, ne génère pas automatiquement de comportements de rejet de ces électeurs dans les rapports sociaux. Le pas entre attitudes (faible sympathie) et comportement (absence de rapport social) n'est pas clairement franchi, contrairement à d'autres démocraties (p.ex. Les Etats-Unis).

Tableau 1. Niveau d'hésitation à être ami proche d'un électeur du parti envers lequel on a le moins de sympathie, quand ce parti est ... (Flandre)

	Faible hésitation	Neutre	Forte hésitation
CD&V	60,0	18,7	21,3
Groen	57,8	16,3	25,9
N-VA	53,6	17,7	28,7
OpenVLD	61,4	19,1	19,5
PVDA	50,2	15,2	34,5
Vlaams Belang	32,6	16,6	50,8
Vooruit	59,3	20,3	20,3

Tableau 2. Niveau d'hésitation à être ami proche d'un électeur du parti envers lequel on a le moins de sympathie, quand ce parti est ... (Wallonie)

	Faible hésitation	Neutre	Forte hésitation
DéFI	58,4	19,6	22,0
Ecolo	57,4	18,2	24,4
Les Engagés	59,5	19,6	20,8
MR	58,1	15,7	26,3
PS	57,1	16,8	26,0
PTB	48,9	20,1	31,0

Sources

Enquête électorale Partirep II 2014 : Deschouwer K., Dejaeghere Y., Delwit P., Hooghe M., Lefevere J., Rihoux B., Walgrave S. (2014), "PartiRep II Longitudinal Electoral Survey", <https://doi.org/10.17026/dans-xwm-mq42>, DANS Data Station Social Sciences and Humanities, V2.

Enquête électorale RepResent 2019 : Walgrave S., Celis K., Deschouwer K., Marien S., Pilet J.-B., Rihoux, B., Van Haute E., Van Ingelgom V., Baudewyns P., Van Erkel P., Jennart I., Lefevere J., Kern A. (2022), "RepResent Longitudinal survey 2019 - 2021", <https://doi.org/10.17026/dans-xf5-djem>, DANS Data Station Social Sciences and Humanities, V2, UNF:6:0N7tutcAzm4/wJh0JqXI1A== [fileUNF].

Enquête électorale NotLikeUs 2024

Contacts FR

Caroline Close (Cevipol / Social Media Lab ULB): 0494/660405

Lucas Kins (Cevipol / Social Media Lab ULB): 0472/044133

Artemis Tsoulou-Malakoudi (UA)

Emilie van Haute (ULB): 0487/435903

Contacts NL

Bjarn Eck (ULB)

Lisa Janssen (UGent)

Jochem Vanagt (KULeuven-UA): 0493/562135

Annexe

Tableau 3. Liste des comptes X inclus dans l'analyse (janvier 2022 – mars 2024)

Partis	Compte	Nombre de publications	Total nombre de publications par parti
Flandre			18.604
PvdA	@pvdabelgie	339	1.334
Raoul Hedebouw (publis NL)	@RaoulHedebouw	1.933	
Groen	@groen	1.539	3.103
Jeremie Vaneeckhout	@JeremieVaneekh	1.194	
Meyrem Almaci	@MeyremAlmaci	100	
Nadia Naji	@_nadianaji	270	
Vooruit	@vooruit_nu	264	301
Conner Rousseau	@conner_rousseau	29	
Melissa Depraetere	@MelissaDepr	8	
CD&V	@cdenv	586	977
Joachim Coens	@joachimcoens	111	
Sammy Mahdi	@SammyMahdi	280	
Open VLD	@openvld	1.214	1.798
Egbert Lachaert	@egbertlachaert	482	
Tom Ongena	@tomongena	102	
N-VA	@de_NVA	3.830	4.019
Bart De Wever	@Bart_DeWever	189	
VB	@vlbelang	5.376	6.733
Tom Van Grieken	@tomvangrieken	1.357	
Espace francophone			9.101
PTB	@ptbbelgique	258	1.196
Raoul Hedebouw (publis FR)	@RaoulHedebouw	1.933	
Ecolo	@Ecolo	696	839
Jean-Marc Nollet	@jmnollet	51	
Rajae Maouane	@RajaeMaouane	92	
PS	@Psofficiel	438	950
Paul Magnette	@PaulMagnette	512	
Les Engagés	@LesEngages_be	666	786
Maxime Prevot	@prevotmaxime	120	
MR	@MR_officiel	1.521	2978
George-Louis Bouchez	@GLBouchez	1.457	
DéFI	@defi_eu	861	2056
François De Smet	@francoisdesmet	1.195	
Chez Nous	@ChezNousOff	296	296
Total			27.705